

Bruno Fert : «J'ai voulu sortir des images stéréotypées»

Le photographe présente deux expositions sur les migrants au festival Littératures européennes, où son regard complète celui des auteurs.

Marc BALTZER
m.baltzer@charentelibre.fr

L'an dernier, Bruno Fert a obtenu le prix photo de l'Académie des Beaux-Arts pour «Refuges», un travail où il montre les abris de migrants de Calais de l'intérieur. Certains de ces clichés sont visibles sur les grilles du Musée d'art et d'histoire (MAH), tandis que La Salamandre accueille sa série de photos sur l'Aquarius, le dernier navire humanitaire de Méditerranée. Cet après-midi à 14h30, à Littératures européennes, il participera aussi à une table ronde sur le sujet, où son regard complètera celui des auteurs.

Cet après-midi, vous parlerez de la façon d'aborder le drame des migrants sans le banaliser. La fiction est-elle une voie ?

Bruno Fert. Si elle se présente comme telle, oui. En se libérant des contraintes du réel, la fiction permet des choses difficiles pour les journalistes. Quand on travaille sur les migrants, il y a des gens qu'on entend jamais, par exemple, ce sont les passeurs. La fiction permet ça.

Sur cette question, y a-t-il des romans qui vous ont marqué ?

Actuellement, je lis un très beau livre qui s'appelle «Encore», de l'auteur turc Hakan Günday, qui dresse le portrait d'un passeur.

Dans «Refuges», vous montrez l'intérieur des migrants de Calais. Pourquoi ce choix ?



«Refuges», son travail sur Calais, s'affiche sur les grilles du MAH.

Photo M. B.

J'avais envie de m'intéresser à cette question, mais elle est tellement présente dans les médias que les gens en ont peut-être un peu marre. Sur la jungle de Calais, on voyait toujours les mêmes photos. Les mêmes cabanes, le même ciel bas, les mêmes silhouettes recourbées qui marchent dans la boue. Avec l'intérieur de ces cabanes et des tentes, j'ai voulu sortir de l'image stéréotypée. J'ai été surpris de trouver des endroits décorés, colorés. Je cherchais aussi un point

commun avec ces gens et tout le monde a un chez-soi, même si c'est une tente. Ça permettait de ne plus les réduire au phénomène médiatique auquel ils participent. Mais je ne suis pas le seul à faire cela.

«Refuges», devant le Musée d'art et d'histoire jusqu'à lundi. Reportage sur l'Aquarius, à La Salamandre jusqu'à demain dimanche (entrée libre). Table ronde «Migrants, quand la fiction s'empare du réel», ce samedi à 14h30 à La Salamandre (entrée libre).

Cognac

L'opposition voit rouge à cause d'une place bleue



Rue Cobden, un cabinet paramédical bénéficiait de stationnements bleus limités à 1 heure, contre 30 minutes pour les médecins. Erreur pointée en conseil municipal jeudi et réparée le lendemain.

Photo CL

La Ville a-t-elle perdu la notion du temps en matière de stationnement ?

La question a été posée par Florence Pechevis, élue d'opposition LR, jeudi soir en conseil municipal. Rue Cobden, un cabinet paramédical «a droit à une zone bleue d'une heure (...) alors que des médecins spécialistes n'ont droit qu'à une demi-heure. Pourquoi ?» Étonnement dans l'assemblée, qui étudiait alors les subventions aux commerçants pour les fêtes de fin d'année.

«Si c'est une erreur de panneau, elle sera réparée», a fini par répondre Jean-François Valéguas. Le soir même, pas convaincu de la bonne foi municipale, l'élue LR Noël Belliot a enfoncé le clou sur son profil Facebook. Photo à l'appui et question soupçonneuse en prime : «La durée du

stationnement est à la tête du client... À moins que ce soit en fonction du copinage ?»

Renseignements pris, «en zone payante, toutes les places bleues sont effectivement limitées à une demi-heure», explique l'adjoint en charge du stationnement, Jean-François Valéguas. Dans les zones gratuites comme la rue Cobden, en revanche, «on répond à la demande en fonction des besoins». Ce qui ne rend pas moins bizarre la place d'une heure en question, puisque les durées correspondent tout de même à barème. 10 mn pour une boulangerie, 30 mn pour un médecin, par exemple. Résultat : le panneau a été changé hier matin et mis à la bonne (demi)-heure. «Je n'étais pas au courant, mais si ça a été fait, c'est qu'il s'agissait bien d'une erreur», conclut Jean-François Valéguas.

■ QUARTIERS

Conseil de Saint-Jacques jeudi prochain à Cognac. Les membres du conseil de quartier Saint-Jacques se réuniront jeudi 23 novembre à 18h30, à la maison de quartier située rue d'Angelier.

Les marronniers tomberont lundi

Cinq des treize arbres de la place François-I^{er}, à Cognac, seront abattus en début de semaine. Les autres disparaîtront aussi, mais plus tard.



La mairie prévoit de réaménager tout le parvis, fin 2018. Une dizaine de nouveaux arbres seront plantés en bordure extérieure. Photo M. B.

Marc BALTZER
m.baltzer@charentelibre.fr

Cinq sont déjà condamnés, ils tomberont les premiers. Cinq autres subiront un élagage sévère, qui leur permettra de survivre encore un peu. À moins qu'un ultime diagnostic ne révèle un risque de chute plus fort que prévu et les condamne également. Les trois derniers, moins abîmés, recevront une coupe d'automne classique. À partir de lundi matin et jusqu'à mardi soir, pour un coût de 2.500 €, l'entreprise bordelaise Élaquitaire s'attaquera aux treize

marronniers de la place François-I^{er}, tous affaiblis par un chancre (une maladie qui profite de la faiblesse des végétaux pour les achever, CL du 6 novembre). Ce n'est qu'une première étape, puisque les arbres toujours debout mercredi «sont eux aussi en sursis», explique Gerald Bourinet, responsable des espaces verts à la Ville. Ils vont disparaître progressivement, afin de ne pas se retrouver, pendant des mois, avec une place nue.

En tout cas, «tous les marronniers disparaîtront avec les travaux prévus sur le parvis», annonce le directeur de cabinet du maire, Jonathan

Muñoz. En décembre, le conseil municipal devrait affecter 500.000€ du budget de voirie 2018 (d'1 M€ au total) pour rénover ce côté du rond-point. Les études sont en cours, un appel d'offres est prévu début 2018 pour un chantier annoncé l'hiver suivant. Au lieu de marronniers, une dizaine de frênes à fleurs, de charmes ou d'ormes (les essences privilégiées pour l'instant) seront déployés en bordure.

Le muret actuel ne sera pas forcément conservé. Le dernier réaménagement du site date de 1991 et avait concerné toute la place.

GAGNEZ AVEC Charente Libre



DES PLACES*
pour le Cirque Warren Zavatta

Mercredi 22 novembre à 15h
Vendredi 24 novembre à 18h
Samedi 25 novembre à 16h & 20h30
Dimanche 26 novembre à 15h

ZAC Bellevue (à côté M. Bricolage) - CHATEAUBERNARD

* Attribution des places par tirage au sort pour la représentation de votre choix. Merci de cocher la case correspondant à votre choix. 1 gagnant par foyer
☐ Mercredi 22 nov. 15h / ☐ Vendredi 24 nov. 18h
☐ Samedi 25 nov. 16h / ☐ 20h30 / ☐ Dimanche 26 nov. 15h
Coupon à retourner avant le **MARDI 21 NOVEMBRE 2017** à :
Charente Libre - Département Commercial - BP 30631 - 16340 L'Isle-d'Espagnac

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

E.mail (obligatoire)

(Tout envoi non suffisamment affranchi et toute photocopie seront refusés)